

Titre du symposium

Accueil des élèves primo-arrivants : dispositifs des systèmes éducatifs et liens avec les structures d'accueil

Format court (3 communications)

Axe 6 : Politiques migratoires et nouvelles migrations (réfugiés, primo-arrivants ...)

Coordonnatrice : Audrey Heine, membre du Centre de recherche en psychologie sociale et interculturelle – université libre de Bruxelles et Coordination de la prévention de la maltraitance, FWB - Belgique

1. Texte de cadrage général

En Belgique, on connaît bien les phénomènes de ségrégation scolaire (Verhoeven, 2011) et de relégation scolaire (Delvaux, 2011) dont les descendant-e-s d'immigré-e-s peuvent être la cible. Ces phénomènes structurels entravent la scolarité et ont pour conséquence que les opportunités de l'élève tendent à se restreindre en fonction non seulement de la filière ou de l'option choisie, mais aussi du type d'établissement fréquenté, du quartier, etc. Les descendants et descendantes de l'immigration rapportent également plus de discriminations et de traitements injustes que les élèves natifs, surtout au niveau de l'orientation scolaire (Brinbaum et Primon, 2013). Ces inégalités et le sentiment d'injustice qu'elles entraînent ont un effet concret sur les trajectoires scolaires des élèves. À cet égard, il a été démontré que la ségrégation scolaire, ainsi que la réorientation scolaire, diminuaient les performances scolaires (Monseur et Lafontaine, 2013). Au contraire, la perception d'un traitement juste à l'école augmente la réussite scolaire. La perception d'un traitement d'égalité diminue le désinvestissement scolaire chez les élèves issus de l'immigration, ce qui a un impact positif sur leurs performances (Baysu, Celeste, Brown, Verschueren et Phalet, 2016).

Au vu de ces constats, il convient de s'interroger sur le rôle joué par l'école mais aussi par les structures d'accueil (fedasil, croix rouge, etc.) dans la scolarisation des enfants, jeunes primo-arrivants, réfugiés, etc. Quels sont les dispositifs de scolarisation des élèves primo-arrivants dans le système scolaire ? Dans quelle mesure visent-ils l'égalité, l'inclusion ? Quels sont les liens entre les structures d'accueil et l'école ?

En Belgique et en Suisse, il existe des dispositifs d'accueil et de scolarisation des primo-arrivants (DASPA). Les DASPA sont notamment chargés d'assurer l'accueil, l'orientation et l'insertion optimale des élèves primo-arrivants et de proposer un accompagnement scolaire et pédagogique adapté aux profils d'apprentissage des élèves primo-arrivants, comme les difficultés liées à la langue de scolarisation et à la culture scolaire.

Cependant, plusieurs difficultés dans la mise en œuvre de ces dispositifs peuvent être relevées. Elles sont 1) d'ordre structurel et liées à l'organisation pratique, la durée, le financement, la transition vers l'enseignement ordinaire ainsi qu'aux inégalités qui traversent le système scolaire belge (les DASPA sont organisés à l'initiative des écoles, souvent déjà vulnérables de par leur positionnement géographique, le public accueilli, etc.), 2) d'ordre pédagogique : les enseignants et enseignantes ne sont pas formés à la scolarisation d'élèves primo-arrivants qui implique pourtant des compétences liées à l'apprentissage de la langue (FLE), de pouvoir s'appuyer sur des méthodes et supports pédagogiques précis, etc. 3) d'ordre psychosocial : l'accompagnement des élèves primo-arrivant-e-s confronte les professionnel-le-s de l'enseignement à de nombreux défis. Ils doivent faire face à la dimension psychologique, les enfants ont parfois été éprouvés par le parcours de l'asile et l'accueil dans la société d'installation ; les relations dans la classe, le processus d'apprentissage, etc. les oblige à se décentrer de leur cadre de référence, à mettre au travail leurs représentations, leurs croyances, etc. Comment intégrer toutes ces dimensions dans les DASPA et comment articuler la scolarisation en DASPA avec la prise en charge dans les structures d'accueil quand l'enfant est en demande d'asile.

Ces questions seront traitées dans le symposium à travers une réflexion menée autour de plusieurs situations concrètes : le support psychosocial proposé à des enseignant-e-s de classes DASPA (via des animations), la situation des enfants dans les centres d'accueil en Belgique et les liens avec l'école, les difficultés en écho rencontrées par des bénévoles assurant l'aide aux devoirs dans un centre d'accueil de Suisse Romande et les enseignants recevant dans des structures spécifiques les enfants de ce foyer à leur entrée à l'école. le cas suisse relatif à la scolarisation des enfants réfugiés.

2. Liste des communications

- Maria-Gladys Busse psychologue au Centre de santé mentale EXIL, Belgique
- Nilima Changkakoti, Chargée d'enseignement, Fapse (SSED), Université de Genève, Suisse
- Danièle Crutzen et l'équipe Ecole/Ecole des devoirs, Centre MENA « Les Hirondelles » du CPAS d'Assesse, Belgique

Remarque : adaptation du programme

Deux communications sur le même thème s'ajoutent à ce symposium de manière à constituer un symposium long. Il s'agit des communications suivantes :

- Silvia Lucchini et Elodie Oger (UCLouvain) : Des pratiques qui font « passerelle » : pour une compréhension de l'action enseignante dans les DASPA
- Agnès Michel (ULB) : La participation sociale des adolescents migrants réfugiés et non-réfugiés durant la pandémie de Covid-19 en Fédération Wallonie- Bruxelles

Titre : Accompagnement psychosocial en classe DASPA dans le système éducatif belge francophone : l'histoire d'un projet pilote

Auteurs :

Audrey Heine - Centre de recherche en psychologie sociale et interculturelle de l'Université Libre de Bruxelles ahaine@ulb.ac.be

Maria-Gladys Busse est psychologue au Centre de santé mentale EXIL

Mots-clés : asile, MENA, stratégies identitaires, scolarisation

Résumé

En 2015, la Belgique a dû faire face à un afflux massif de migrant-e-s dont de nombreux mineurs étrangers non accompagnés (MENA). Ces jeunes sont scolarisés dans le cadre des dispositifs d'accueil et de scolarisation des élèves primo-arrivants dans l'enseignement (DASPA) prévus par le décret du 18 mai 2012 qui a été abrogé en 2019. Ces DASPA sont notamment chargés d'assurer l'accueil, l'orientation et l'insertion optimale des élèves primo-arrivants et de proposer un accompagnement scolaire et pédagogique adapté aux profils d'apprentissage des élèves primo-arrivants, comme les difficultés liées à la langue de scolarisation et à la culture scolaire. Cependant, aussi bien au niveau de l'accessibilité des classes DASPA que de son vécu par un grand nombre de jeunes accueillis, plusieurs difficultés existent en ce qui concerne l'accueil des jeunes. Elles sont d'ordre linguistique et psychosocial. En effet, certains de ces élèves en situation d'acculturation et d'isolement social nécessitent une attention particulière, particulièrement au niveau de la prise en charge scolaire. Nous présenterons le contexte institutionnel des DASPA en Belgique et les enjeux que ces dispositifs soulèvent au niveau interculturel, pédagogique et psychosocial. Ensuite, nous présenterons un dispositif d'intervention, élaboré en 2016 par le Centre de santé mentale Exil, actif à Bruxelles. Ce projet, testé dans plusieurs écoles, vise à offrir un appui aux jeunes et un soutien aux enseignant-e-s. L'objectif est de mobiliser, au moyen d'outils adaptés (cf. la notion de « lieu sûr », Shapiro et Silk Forrest, 2005), dans l'espace classe et en collaboration avec les enseignant-e-s, les stratégies pour faire face aux changements culturels et les stratégies de protection et de ressourcement face à l'intensité des émotions mobilisées par la migration (Rezzoug, Baubet, Moro, 2009).

RÉFÉRENCES

Shapiro, F et Silk Forrest, M. (2005) *Des yeux pour guérir*. Paris: Points

Rezzoug, D, Baubet, T. & Moro MR (2009) Enfance entre vulnérabilité et créativité. *In* : Baubet, T. & Moro MR *Psychopathologie transculturelle. De l'enfance à l'âge adulte*. Issy-les-Moulineaux : Masson

Titre de la deuxième communication du symposium :

Enseigner et apprendre au risque de l'incertitude liée à l'asile

Auteurs :

Nilima Changkakoti, chargée de cours en Sciences de l'éducation, Université de Genève, Nilima.Changkakoti@unige.ch

Maudèz Ritter, doctorante en Sciences de l'éducation, Université de Genève, responsable bénévole à la Croix-Rouge genevoise du dispositif de « soutien scolaire » mis en place au foyer, et elle-même intervenante, Maudez.Ritter@unige.ch

Depuis quelques années, suite à des arrivées successives de migrant·e·s fuyant les violences et la guerre et déposant une demande d'asile en Suisse, les écoles de Suisse romande reçoivent de plus en plus d'élèves ayant connu des parcours de vie et de scolarité troublés, marqués par les ruptures. Ajoutée à cela, l'incertitude du statut de requérant d'asile, qui introduit de nouvelles ruptures (déménagements, changements d'école, renvois), vient compromettre un idéal pédagogique reposant sur la continuité et des pratiques d'accueil axées sur l'idée d'intégration (Sanchez-Mazas, Changkakoti & Mottet, 2018). Cette instabilité affecte les pratiques enseignantes et l'accompagnement scolaire assuré par d'autres acteurs éducatifs (famille, bénévoles, tuteurs, assistants sociaux et éducateurs dans certains cas), elle oblige aussi à inventer de nouvelles pratiques et à créer de nouveaux dispositifs. Dans le canton de Genève, à l'école primaire, les élèves allophones qui viennent d'arriver fréquentent normalement une classe d'accueil (CLA) à mi-temps tout en étant rattachés à la classe correspondant à leur âge. Récemment, dans certaines écoles accueillant un grand nombre d'élèves issus de l'asile, des classes d'accueil à plein temps ont été créées pour les élèves peu ou pas scolarisés, de façon concomitante, de nouveaux espaces de vie enfantine et d'aide aux devoirs sont ouverts dans les foyers d'hébergement. Cette communication présente une étude de cas menée dans une de ces écoles et dans le grand centre d'accueil qu'elle dessert. Nous présenterons les dispositifs mis en place, la façon dont se pose et se pense la question du vivre-ensemble de part et d'autre. Nous aborderons aussi les problématiques rencontrées par les intervenants, en tension entre accueil sensible et injonctions institutionnelles, sur fond de ruptures traumatiques pour tous les acteurs concernés.

Mots clef : asile, incertitude, scolarisation, accueil

Références

Garnier, B. (2017). Les métiers de l'enseignement au péril des incertitudes – Présentation. *Spirale - Revue de Recherches en Éducation*, 60, 3-11. [En ligne]. Repéré à <https://spirale-edu-revue.fr/spip.php?article1313>

<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000367812/PDF/367812eng.pdf.multi>

Sanchez-Mazas, M., Changkakoti, N., & Mottet, G. (2018). Scolarisation des enfants de demandeurs d'asile : nouvelles pratiques, nouveaux dispositifs, nouveaux « métiers » sous le signe de l'incertitude. In F. Giuliani, B. Fouquet-Chauprade, & M. Sanchez-Mazas (Eds), *L'école et la question sociale. Les recompositions actuelles floues de l'action éducative* (pp. 223-248). Genève : Section des sciences de l'éducation, Raisons éducatives, 22.

Titre de la 3^e communication du symposium :

Une école des devoirs à l'épreuve des défis scolaires : histoire singulière d'une rencontre entre un centre d'accueil pour MENA et des équipes DASPA

Auteurs :

Danièle Crutzen, Directrice, Daniele.Crutzen@assesse.be

Felipe de la Serna, école des devoirs, felipe.delaserna@gmail.com

Melissa Guidi, référente apprentissages, Melissa.Guidi@assesse.be

Altay Manço, accompagnement méthodologique, amanco@irfam.org

Mots-clés : MENA, DASPA, adaptation scolaire

Résumé

Depuis 2015, les centres d'accueil et les écoles accueillent de plus en plus de jeunes aux profils infrascolarisés (Crutzen et al., 2018). Les conséquences de la « crise de l'accueil » sont par ailleurs multiples : violences aggravées lors du trajet d'exil, dégradation des conditions d'accueil, classes surpeuplées, perplexité des dispositifs de scolarisation, etc., ont des conséquences sur la capacité des acteurs sociaux et scolaires à relever les défis de l'adaptation et de l'inclusion des primo-arrivants non francophones. Face à des jeunes qui ne lisent ni n'écrivent dans leur langue, qui viennent d'univers culturels méconnus, souvent affectés par la guerre ou des parcours d'exil éprouvants, les milieux d'accueil et de scolarité peinent à canaliser certains comportements et à trouver des stratégies d'apprentissage efficaces. La conséquence est souvent l'exclusion ou l'absentéisme chronique. Elle peut aussi prendre la forme d'une incompréhension réciproque entre les acteurs, voire d'un sentiment d'échec ou d'impuissance généralisé (Collectif projet FER, 2008). Le Centre MENA Les Hirondelles du CPAS d'Assesse et les DASPA de l'Institut Technique, de l'Institut Sainte Ursule, de l'Institut Saint Joseph et de l'ITCF Henri Maus à Namur collaborent afin de confronter ensemble les difficultés et tenter de mettre en œuvre des solutions créatives (Crutzen, Talbi, 2018). Cette communication présente les constats, difficultés et ressources de deux expériences menées par le Centre d'accueil : un dispositif de suivi scolaire personnalisé et adapté au profil de chaque DASPA ; une approche expérimentale de l'entrée en lecture-écriture dans une langue étrangère (alphabétisation), durant des années scolaires frappées par les effets de la crise sanitaire où l'école a dû être par moments organisée au Centre d'accueil. Quatre principes sont mobilisés : une conviction inclusive par contraste avec une soumission déterministe aux mécanismes d'exclusion ou de relégation ; la promotion d'un pouvoir d'agir personnel et collectif, par contraste avec une résignation à l'impuissance systémique ; la conviction que la posture professionnelle est déterminante pour réduire les inégalités scolaires, par contraste avec une attente de solutions « clé sur porte » ; une conscience que l'ouvrage est constamment à remettre sur le métier.

Références

« L'accompagnement scolaire des mineurs non accompagnés. Professionnalisation de l'accompagnement scolaire des MENA ». Fédération des CPAS, Collectif du projet FER, 2008.

D. Crutzen, D. Henuset, F. Léonard, H. Sadaat, A. Talbi, « *Est-ce que je compte pour vous ? Des montagnes afghanes aux vallées mosanes, voyage au cœur des mathématiques interculturelles* ». Fédération des CPAS-EPIM-Fondation Roi Baudouin-Province de Namur, 2018.

D. Crutzen, A. Talbi, « *Discours direct ou indirect ? Tous les silences ne font pas le même bruit* ». Contribution au Colloque « *En quoi l'éducation à la citoyenneté mondiale est-elle un levier pour favoriser le vivre-ensemble dans les écoles avec des DASPA ?* », Annoncer la Couleur, 12 octobre 2018.

Des pratiques qui font « passerelle » : pour une compréhension de l'action enseignante dans les DASPA

Lucchini Silvia¹ & Oger Elodie²

¹UCLouvain

² UCLouvain

Pour répondre aux besoins linguistiques et scolaires des élèves nouveaux arrivants, la Belgique francophone a mis en place dès 2001 des dispositifs d'accueil et de scolarisation des élèves primo-arrivants (DASPA). Instituées dans quelque 75 écoles primaires et secondaires, ces structures répondent à des objectifs précis qui ont été successivement spécifiés par trois décrets. Les DASPA ont ainsi pour missions prioritaires d'« assurer l'accueil, l'orientation et l'insertion optimale des élèves primoarrivants dans le système éducatif de la Communauté française », tout en leur proposant « un accompagnement scolaire et pédagogique adapté » pendant une période limitée allant d'une semaine à dix-huit-mois. Ces décrets ne sont toutefois assortis d'aucune prescription pédagogique particulière. En l'absence de tout programme, les enseignants œuvrant dans ces dispositifs ont été amenés à forger leurs propres pratiques pédagogiques. Ces dernières (et leurs effets sur l'apprentissage) restent très largement méconnues des chercheurs.

Dans cette communication, je propose de présenter les résultats d'une recherche menée entre 2015 et 2018 dans une quinzaine de DASPA de l'enseignement secondaire. Cette recherche vise à identifier, à décrire et à analyser les pratiques pédagogiques des enseignants œuvrant dans ces dispositifs. Le matériau récolté et analysé comprend des captations vidéo de séquences de cours (français, sciences humaines et mathématiques), des entretiens réalisés avec les acteurs concernés (élèves et enseignants de DASPA, enseignants des classes ordinaires, chefs d'établissement, éducateurs, etc.) ainsi que les résultats obtenus par les élèves à des tests visant à évaluer leur maîtrise de l'écrit. L'analyse du matériau empirique atteste de pratiques enseignantes très différentes entre les écoles, aux effets plus ou moins bénéfiques sur l'apprentissage des élèves. Ces pratiques s'inscrivent au sein de paradigmes distincts, relevant de ce que nous appelons la « complexité didactique », en référence aux travaux d'Edgar Morin (2005).

Par ailleurs, l'étude a également mis en lumière des facteurs d'ordre macrostructurel (la structuration du système éducatif en quasi-marché scolaire, notamment) et mésostructurel (la forme organisationnelle que prend le DASPA dans les écoles) qui affectent plus ou moins profondément l'efficacité du dispositif et les pratiques enseignantes et sur lesquels nous reviendrons dans le cadre de cette communication.

RÉFÉRENCES

Bucheton, D. (2009), *L'agir enseignant : des gestes professionnels ajustés*. Toulouse : Octares Editions.

- Bucheton, D., & Soulé, Y. (2009). Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe: un multi-agenda de préoccupations enchâssées. *Education et didactique*, 3(3), 29-48.
- Morin, E. (2005). *Introduction à la pensée complexe* (2^e éd.). Paris : Éditions du Seuil.
- Morin, E. (2014). *Enseigner à vivre. Manifeste pour changer l'éducation*. Arles/Paris : Actes Sud/Play Bac.

La participation sociale des adolescents migrants réfugiés et non-réfugiés durant la pandémie de Covid-19 en Fédération Wallonie- Bruxelles

Agnès Michel*

*Université libre de Bruxelles, Service des Sciences de l'Éducation

Correspondance : agnes.michel@ulb.be

Avec l'augmentation constante des flux migratoires, le sujet de l'inclusion scolaire des enfants et jeunes migrants prédomine sur les plans éducatif et politique. Alors qu'en Fédération Wallonie-Bruxelles, des efforts sont déployés avec la mise en place du Dispositif d'Accueil et de Scolarisation des Primo-Arrivants et Assimilés (DASPA), la littérature nous montre un niveau de participation sociale – dimension sociale de l'inclusion scolaire – généralement plus faible chez les enfants et jeunes issus de la migration que chez les natifs. Avec l'arrivée de la pandémie de Covid-19 en 2020, l'enseignement a basculé en distanciel et les élèves ont été privés de tout contact physique avec leurs camarades. En considérant la vulnérabilité élevée des élèves migrants, et encore plus des réfugiés, et en considérant aussi la fragilité des jeunes à l'adolescence, phase de construction de l'identité, se pose la question du niveau de participation sociale, faible au départ, des adolescents migrants pendant cette période de fermeture des écoles, et des facteurs influençant celui-ci.

Le caractère inédit du Covid-19 explique le faible nombre de recherches menées jusqu'à présent sur le sujet. En outre, les recherches sur l'immigration sont majoritairement quantitatives. C'est pourquoi nous avons tenté de répondre à nos questionnements par des entretiens semi-directifs avec des adolescents migrants, réfugiés et non-réfugiés, et par un focus group avec des acteurs de l'enseignement ayant suivi des jeunes migrants pendant la période de fermeture des écoles.

Les résultats montrent que la fermeture des écoles a causé des obstacles à la bonne participation sociale des adolescents migrants (réfugiés), et en a également augmenté qui étaient déjà présents avant. La rareté des contacts physiques, les relations via les réseaux sociaux, la classe et le temps limité passé avec celle-ci, l'organisation et le soutien scolaires, l'aspect matériel et financier, la langue, le comportement des camarades, la personnalité du jeune, l'homogénéité des élèves, et les différences culturelles et de vécu ont influencé le niveau de participation sociale des jeunes migrants (réfugiés) en temps de crise. La fermeture des écoles ayant amplifié des difficultés déjà présentes en amont, cela souligne l'importance d'y prêter une attention particulière à l'avenir, et de promouvoir la sensibilisation et la diversité culturelle dans les écoles afin d'éviter que les adolescents migrants, vulnérables a priori, se retrouvent dans des conditions qui empirent leur situation déjà précaire. Enfin, l'outil « *Social Participation Questionnaire* » pourrait à ce titre venir en soutien aux écoles et leurs acteurs.